

LES OÏDIUMS

Description et hôtes :

Les oïdiums sont présents sur un grand nombre de végétaux (champignon spécifique par essence).

Chez les arbres, les espèces les plus sensibles sont : chêne, érable, platane, pommier, aubépine, néflier.

Ce champignon parasite se manifeste par un feutrage blanc sur les jeunes pousses, à la face supérieure des feuilles ou sur les boutons floraux. Il est constitué d'un entrelacé de fins filaments mycéliens.



Oïdium sur érable plane

Biologie :



Oïdium sur chêne pédonculé

L'hivernation du champignon se déroule principalement soit sur les feuilles tombées au sol, soit entre les écailles des bourgeons.

Au printemps, lorsque les conditions sont favorables, le mycélium se développe à la surface des organes atteints et forme un feutrage blanchâtre. C'est la contamination primaire.

Les contaminations secondaires peuvent ensuite se succéder jusqu'à la fin de l'été si les conditions restent favorables.

Conditions favorables :

- Températures douces (10 à 20°C)
- Hygrométrie élevée (70 à 80 %)
- Tissus jeunes en croissance
- Pluviométrie faible

Symptômes et dégâts :

Provoquent des retards de croissance et des déformations sur les jeunes pousses, des crispations ou des nécroses pouvant entraîner une chute précoce des feuilles.

Enfin, les fleurs atteintes sont atrophiées ce qui entraîne une floraison moins importante.

Lutte :

- Culturelle : destruction des pousses oïdiées et ramassage des feuilles à l'automne.
- Chimique : substances actives autorisées :
 - Thiophanate-méthyl
 - Myclobutanil (sur chêne)

Sur les arbres d'ornement, les traitements se justifient seulement sur des jeunes sujets en cas de très fortes attaques.